



**SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE**

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



DERBY

**Le Gaz chante,
d'autres jasant**

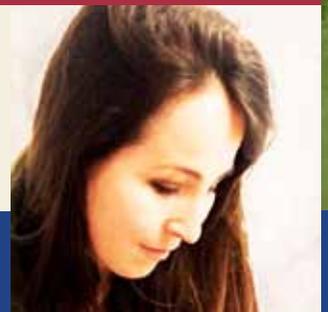
CINÉMA

*Aleria
bientôt sur
grand écran?*

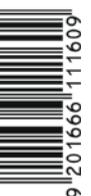


STYLISME

*Chiara Felli
en mode
ascension*



1,60€



**AGIR
PLUS**

**TROP FROID L'HIVER,
TROP CHAUD L'ÉTÉ ?**

500€ D'AIDE POUR REMPLACER
VOS CONVECTEURS ÉLECTRIQUES
PAR UNE POMPE À CHALEUR*

RETROUVEZ LA LISTE DES PARTENAIRES AGIR PLUS SUR CORSE-ENERGIA.FR

*500€ d'aide pour une résidence principale, travaux réalisés par des partenaires Agir Plus disposant de la qualification RGE. Voir conditions sur corse-energia.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! - L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.

Toujours debout!

Depuis le 16 avril, *Nuit debout* en a tenu plus d'un éveillé. Cette agora était annoncée - dès son installation fin mars sur la place de la République à Paris puis dans d'autres villes- comme le lieu du renouveau de l'expression d'une démocratie participative où chacun pouvait exprimer librement ses craintes, ses espoirs, ses idées. De nombreuses personnes, plus ou moins médiatiques, s'y sont rendues anonymement ou pas. Rien à signaler, par exemple, pour la venue de Yànis Vanoufakis, ancien ministre grec des Finances qui considère « ces mouvements comme des étincelles magnifiques au milieu d'un ciel obscur ».

Sauf que le ciel s'est lourdement assombri lorsqu'Alain Finkielkraut a lui aussi voulu voir ce qu'il en était de ces feux: ardents ou artifices? Personne ne pourra réellement le dire. Était-il là pour médiatiser son égo ou souhaitait-il réellement satisfaire cette curiosité légitime qui caractérise un philosophe de surcroît Immortel?

Par contre, tout le monde retiendra son éviction *manu militari* sous les insultes et autres crachats. Je me souviens d'un temps -pas si lointain- où la jeunesse agissait autrement, dignement, lorsque certains essayaient de récupérer ses préoccupations à des fins plus politiques qu'humanistes. Ce 16 avril signe-t-il une fin? La fin d'une expression spontanée de la tolérance, de la liberté d'expression et d'une contestation populaire! *Nuit debout* s'est-elle fait vampiriser par quelques mouvements politiques ou idéologiques? Alors même si certains Deboutistes ont permis d'éviter le possible lynchage d'un homme, *Nuit debout* a perdu une partie de son capital sympathie. C'est cela qu'il faut regretter pour ne pas voir dans ce dérapage, un piège tendu à cette jeunesse qui pourrait faire croire qu'elle est incapable de discerner ce qui est le symbole de ce qui ne l'est pas comme l'écrivait Platon dans la République. ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU

Cara Corsica

Sò esciuti l'astr'eri i risultati di novi studii realizati da l'Insee. Quessi trattanu, d'altronde, di u costu di a vita lucale for'di l'affitti per l'alloghji.

Ind'i so analisi, l'Insee valuteghja i paragoni da una presa in contu di i modi di cumsumazione d'una regione di Francia à l'altra. U pesu di i prodotti freschi, per indettu, ùn hè listessu ind'a sporta di i Parigini ch'ind'è quellu di a ghjente in Pruvincia.

Sò utilizate ste sfarenze per pudè misurà i prezzi di a manera a più realista.

Tandu, sò stati fatti più di 100 000 rilevati nantu à tutti i territorii francesi à u mese di marzu di u 2015. Facianu 5 anni ch'ellu ùn ci era più studii cusi.

Risorte di ste statistiche numerose chì e corse alimentari, senza cuntà e beiende alculzate, sò 6,4 percentu più care in Parigi ch'in altrò. A sfarenza hè d'un livellu quasi parà (5,4 percentu) concernendu u settore di a ristorazione.

Per a Corsica, ci sò parechji elementi chì sò messi in lume. In prima, ch'ella hè colpa à e spese di trasportu di certi prodotti è di certe scelte fiscale, cum'è u tabaccu, chì a nostr'isula hè un casu particolare.

L'Insee mintuveghja chì i prezzi in Corsica, di modu generale, sò più alti di 3,6 percentu ch'ind'u restu di a Francia. L'alimentariu hè più caru di 8,7 percentu. Per certi servizii -i curamenti di bellezza ne facenu parte- a sfarenza tocca à 9 percentu.

L'Insee hà calculatu dinù chì, annu, e spese per a manghjusa costavanu 6 percentu più caru in Parigi è 9 percentu più caru in Corsica, per raportu à i prezzi medii di a Pruvincia. Ind'i dipartimenti di l'ultramare, collanu e sfarenze sinu à 30 o 40 percentu!

U parè in quantu à u fattu di vita cara hè bellu presente ind'a nostra sucetà. Variesghja l'affare ben intesu secondu e categurie sociale ma dinù l'abitudine è e so strutture di cumsumazione.

Si face risente di più ind'è e famiglie chì anu i rivenuti i più mudesti per via d'una cumsumazione tocca assai da e spese propie à l'alimentazione o à l'alloghju.

Sapendu chì a Corsica hè più chè concernata postu ch'ella hè una di e regione francese induve un'abitante nantu à cinque campa sottu à u sogliu di puvetà cù un livellu di vita inferiore à 990 euri à u mese.

È ind'u listessu tempu, per disgrazia, avanza a precarietà... ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista,

12, Quai des Martyrs de la Libération,
20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication - Rédacteur en chef

Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

email : journal@corse-information.info

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

BUREAU DE BASTIA - RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales - Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO

Tél. 09 67 48 71 56 - 04 95 32 89 95

Annonces légales - Fax 09 70 60 12 93

Avec la collaboration de:

• Elisabeth Milleliri

1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli

Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Amandine Alexandre (Londres), Batti,

Frédéric Bertocchini, Roland Frias, Jacques Fusina,

Marie Gambini, Christian Gambotti (Paris),

Claire Giudici, Kampà, Jean-Toussaint Leca,

Toussaint Lenziani, Michel Maestracci,

Ghjacumu Andria Mela, Jacques Paoli, Manon Perelli,

Dominique Pietri, David Reynal (Paris),

partenariat avec **Alta Frequenza**

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319188773 - ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

Vous vivez en Balagne,

en Centre-Corse,

dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartenais,

vous avez

une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative

et sportive

dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre

en lumière les initiatives

qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou

prendre des photos?

L'ICN recherche

des

correspondants locaux.

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica

**SERVICE MILITAIRE:
LA FRANCE NOSTALGIQUE**

**EH OH! J'AI DIT:
À GAUCHE !!**

**DE GARDE! VOUS
PASSEREZ TOUTE
LA NUIT DEBOUT!**

**ALLEZ LES GONNETTES,
EN MARCHÉ!**



ABONNEMENT NUMÉRIQUE:
contact.journal@corse-information.info
ANNONCES LÉGALES: infoline 04 95 32 89 92

EMPLOI ET FONCIER

Les initiatives parlementaires de Camille de Rocca Serra

Coiffé de sa casquette de député de la 2e circonscription de Corse-du-Sud, Camille de Rocca Serra a présenté ses initiatives parlementaires portées devant l'Assemblée Nationale. Deux propositions de loi qui veulent « apporter de la sécurité juridique dans des domaines différents », « participer au développement économique de la Corse » et « répondre de façon très spécifique à l'originalité de l'île ».

ANNUALISER LES SAISONNIERS

En matière d'emploi saisonnier, Camille de Rocca Serra veut tout d'abord instaurer plus de sécurisation. Il a ainsi déposé le 29 septembre dernier une proposition de loi (depuis également transformée en amendement à la loi El Khomri) inhérente à la mise en place d'une annualisation du temps de travail. Pour ce faire, il entend créer un nouveau type de contrat, dit « CDI saisonnier », qui serait basé sur des temps de travail fluctuants, « la répartition des horaires variant en fonction de la période conformément au principe de l'annualisation du temps de travail », précise-t-il.

À travers ce CDI saisonnier, le député vise à la fois à apporter de la sécurité à l'employeur et à l'employé, mais aussi à permettre à l'État, qui devra exonérer les charges patronales pendant la période non travaillée, d'économiser, en contrepartie, le coût du chômage du salarié annualisé. En somme, « un plan gagnant-gagnant-gagnant » selon lui : « Aujourd'hui on a des saisonniers qui se retrouvent dans la précarité et au chômage fin septembre. L'employeur, lui, se retrouve dans l'obligation chaque année de rechercher quelqu'un qui n'est pas forcément bien formé. Là, on CDise l'employé, donc lui donne une sécurité d'emploi, et on donne la sécurité à l'employeur de pouvoir garder son personnel ».

Par l'instauration d'un tel contrat, le député entend également rendre ces postes, bien souvent boudés par les jeunes Corses, plus attractifs. « Cela apportant plus de sécurité et moins de précarité, la jeunesse corse pourra se tourner vers ces emplois vers lesquels on peut comprendre qu'elle ne se tourne pas aujourd'hui. Cela peut

aussi favoriser l'inversion du chômage tant espérée mais jamais recherchée suffisamment par le gouvernement », lance-t-il. La proposition de loi est en attente d'inscription à l'ordre du jour à l'Assemblée Nationale.

RÉSORBER LE DÉSORDRE LA PROPRIÉTÉ

Camille de Rocca Serra entend également agir sur le terrain foncier. Il a déposé une proposition de loi relative à l'assainissement cadastral et à la résorption du désordre de la propriété, le 29 mars dernier. « Aujourd'hui vous avez des biens non titrés et non délimités. Il faut favoriser la titrisation de ces biens », souligne-t-il.

Sa proposition de loi prévoit ainsi plusieurs mesures destinées à « favoriser l'assainissement cadastral et l'organisation patrimoniale tout en évitant le choc fiscal annoncé ». Découpée en cinq articles, elle prévoit en premier lieu que la prescription acquisitive, dite trentenaire, soit codifiée pour apporter plus de sécurité à l'acte de propriété qui en découle. Pour sortir des indivisions et favoriser les règlements successoraux, l'article 2 de la proposition de loi vise par ailleurs à abaisser la majorité des deux tiers, prévue par la loi de 2006, à la majorité simple des co-indivisaires. L'article 3, quant à lui, augmente de 30 % à 50 % l'exonération des droits de succession ou de donation lorsqu'il s'agit de la première transmission d'un bien titré pour la première fois entre le 1er octobre 2014 et le 31 décembre 2027. L'article 4 proroge de 10 ans l'exonération de 50 % de droits de succession sur les biens sis en Corse jusqu'au 31 décembre 2027. Enfin, l'article 5 rétablit l'exonération des 2,5 % de droits de partage jusqu'à la cessation des activités du Girtec. ■ **Manon PERELLI**

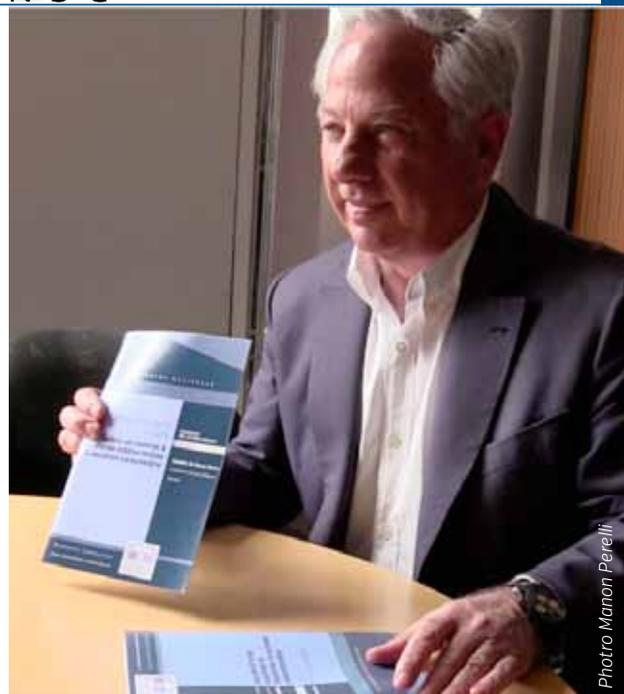


Photo Manon Perelli

RANDONNÉE CYCLISTE ELA

LA SOLIDARITÉ, SEL DE LA VIE



La Randonnée du sel spéciale Corse, au profit de l'association ELA, prendra le départ d'Ajaccio le 14 mai pour s'y achever le 22 mai.

Parrainée par Zinedine Zidane, l'Association européenne contre les leucodystrophies (ELA) est animée en Corse, depuis la Casinca, par Joyce Gosset, impliquée dans ce combat depuis de très longues années. Aussi, c'est à Folelli que les organisateurs du tour de Corse ELA 2016 de cette manifestation sportive solidaire pour dévoiler les différentes étapes du programme de ce tour de Corse cycliste solidaire, et rappeler les objectifs de cette opération, avec la vente de sachets de fleur de sel de Guérande, au gré de ses étapes. Cette Randonnée du Sel, spéciale Corse ELA s'élancera d'Ajaccio le 14 mai pour un périple de huit étapes : Bunifaziu, Zicavu, Folelli, Corte, le Cap Corse, la Balagne et retour à Ajaccio. Neuf jours d'étapes réalisés par une vingtaine de cyclistes bretons impliqués dans l'association pour avoir notamment réalisé le tour de France aux couleurs d'ELA, aux côtés de la Casinca et de Joyce Gosset. Laurent Bocandé, vice-président de la Randonnée du sel au service d'ELA, aura en charge la récolte du produit de la vente du sel, que chaque commune visitée aura réalisée en amont. Les cyclistes corses sont

PATRIMOINE

Château de la Punta, la renaissance ?

Actuellement fermée à la circulation en raison de sa dangerosité, la voie privée desservant le château devrait faire l'objet dès septembre de travaux de réfection. Objectif : désenclaver et réhabiliter le bâtiment.

En 1882, lorsqu'il fut décidé de raser les ruines des Tuileries, incendiées en 1871, le duc Jérôme Pozzo-di-Borgo et son fils firent l'acquisition d'un lot de pierres provenant du pavillon de l'ancien palais. L'architecte Albert-Franklin se chargea de le faire transporter vers Ajaccio, via Marseille. L'acheminement des matériaux vers l'emplacement retenu pour la construction du château, sur un versant de la Punta, nécessita la réalisation de 7 kilomètres de route, creusée dans la roche. C'est cette route qui sera prochainement réhabilitée par le Conseil départemental de Corse-du-Sud, pour un investissement se situant entre 900000€ et 1M€. Le département voit les choses en grand : « car nous avons également l'intention de faire des travaux au niveau de la voie d'accès de la route départementale avec la réalisation d'un rond-point » explique Pierre-Jean Lucciani, président de l'institution. Si les travaux débiteront en septembre, sapeurs-forestiers et équipes du départements travaillent déjà sur le site.

La route sera entièrement refaite, avec l'installation d'une barrière destinée à empêcher le passage des véhicules lourds et des voitures. Le conseil départemental a l'intention de mettre en place un système de navettes. Car c'est bien là la finalité de ce projet qui au final s'annonce gigantesque: la réhabilitation du château lui-même. « Notre objectif est de faire en sorte qu'il devienne un atout touristique important pour notre ville mais également pour toute la Corse » martèle Pierre-Jean Luciani qui annonce également son intention de mettre en place un comité de pilotage et un conseil scientifique, avec des experts venus du continent. La première étape est de faire un état des lieux, connaître les besoins et estimer les coûts d'un tel chantier. Pierre-Jean Luciani se veut confiant: « avec l'aide d'une étude scientifique nous parviendrons à donner un futur à ce château qui a bien besoin d'une restauration ». Fermé au public depuis l'incendie de 1978 qui a détruit une partie de sa toiture, le château pourrait ainsi renaître de ses cendres... une seconde fois! ■ **Frédéric BERTOCCHINI**

invités à s'engager sur ce tour de Corse aux côtés des cyclistes bretons. Ceux du Cyclo Casinca Costa Verde, totalement investis sur le projet, seront présents tout au long du périple. Folelli et la Casinca seront donc à l'honneur lors de cette manifestation, d'autant que deux jours d'étapes y seront organisés, les 18 et 19 mai, et différentes manifestations et actions organisées à cette occasion. Au delà de la performance des cyclistes bretons et locaux, c'est l'accent sur la solidarité corse qui sera mis en exergue, avec le sens du partage dont sauront faire preuve les adolescents, les sportifs et les officiels. ■ **Jacques PAOLI**

REPÈRES

Les leucodystrophies constituent un groupe de maladies génétiques orphelines (plus de 20 identifiées à ce jour) qui détruisent le système nerveux central (cerveau et moelle épinière) d'enfants et d'adultes. Elles affectent la myéline, substance blanche qui enveloppe les nerfs à la manière d'une gaine électrique. Si chaque cas est singulier, les conséquences sont toujours particulièrement graves. En France, les leucodystrophies concernent 160 naissances par an, soit 3 à 6 par semaine. Fondée en 1992, ELA vise à aider les laboratoires de recherche à mieux comprendre les mécanismes de la maladie, à identifier les gènes qui en sont responsables et à développer de nouvelles stratégies thérapeutiques.

TROIS QUESTIONS À ...



DOMINIQUE LANFRANCHI

Président de l'association A Sintinella

Le 21 avril, l'association a fait part de ses doutes quant à la volonté réelle de l'Etat et d'EDF de parvenir à un fonctionnement des centrales corses au gaz naturel.

Peut-on craindre que le gaz n'arrive pas ?

Aujourd'hui, la situation est la suivante : après toutes les péripéties et tous les combats que nous avons menés, nous pensons que la Programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) devait régler tous les problèmes et permettre d'écrire dans le marbre le fait que le gaz naturel arrive en Corse afin d'alimenter les centrales. Mais c'est loin d'être le cas, puisque cette PPE, qui était censée le garantir, nous livre aujourd'hui une petite phrase qui nous fait bien comprendre qu'en réalité, la décision de faire venir le gaz n'est pas prise. Il paraît que nous examinerons cette possibilité une fois que le GNL sera disponible.

Quelle conclusion en tirer selon vous ?

Cela signifie tout simplement qu'aujourd'hui, la PPE ne règle absolument pas le problème de l'alimentation en gaz des centrales de Corse. Cela signifie aussi, et par ricochet, que les centrales de Corse vont - au mieux - continuer à fonctionner au fioul léger. Ce sera aussi le cas pour la prochaine. Non seulement ce n'est pas ce qui était prévu, mais en plus ce n'est pas acceptable. C'est pourquoi nous avons demandé un entretien avec le nouveau président du Conseil exécutif de Corse. Nous lui ferons partager nos inquiétudes et j'espère qu'il pourra intervenir auprès du ministère en question afin de débloquent ce dossier qui se trouve aujourd'hui au point mort.

La nouvelle centrale va commencer à fonctionner au fioul léger mais elle sera polyvalente. Elle pourra ensuite passer au gaz. Il ne manque donc que l'approbation définitive de l'arrivée du gaz ?

Tout à fait. Comme le dit si bien le PPE, la décision de faire arriver le gaz en Corse n'est pas encore prise. Dans ce cas, on se demande bien qui va la prendre, et quand ? Ce que nous souhaitons c'est que cette décision soit prise rapidement de manière à ce que les études puissent être lancées, en sachant pertinemment que l'article 64 de la loi sur la transition énergétique prévoit que les études peuvent être menées sans pour autant garantir la réalisation du projet. Donc déjà, si des études sont lancées, nous aurions fait un premier pas. Encore faut-il que la décision de faire venir le gaz en Corse soit prise. Là, force est de reconnaître que pour l'instant cela n'est pas le cas. ■ **Propos recueillis par AF**



Photo AF

Favoriser le retour à l'emploi par la formation



Photo Manon Perelli

Le 22 avril, représentants de la CTC, de l'État et du Coparef ont signé à Ajaccio la convention « un million de formations pour les personnes en recherche d'emploi ».

Un plan national qui tend à renforcer l'accès à la qualification des demandeurs d'emploi afin d'accroître le taux de retour à l'emploi durable

Construire des parcours de formation pertinents par rapport aux besoins des entreprises et des territoires. C'est l'une des pistes de travail sur lesquelles le gouvernement a décidé de se pencher dans le cadre du dispositif « 500 000 emplois supplémentaires ». Un objectif traduit en début d'année par la convention « un million de formations pour les personnes en recherche d'emploi », signée le 22 avril par les représentants de l'Etat, de la Collectivité Territoriale de Corse et du Comité paritaire interprofessionnel régional pour l'emploi et la formation professionnelle (Coparef), à la préfecture d'Ajaccio.

Ce plan national, qui va donc désormais être décliné sur l'île, vise à renforcer l'accès à la formation pour les chômeurs de longue durée ou sans qualification. En formant ces derniers pour répondre au mieux aux réalités du marché de l'emploi, ce plan tend en effet à avoir un impact positif sur la courbe du chômage en augmentant le taux de retour à l'emploi durable. Une convention qui intéresse donc particulièrement la Corse, où la situation du chômage reste préoccupante, et où de nombreux postes restent non pourvus faute de candidats qualifiés. « On voit qu'il y a vraiment une rupture entre éducation, formation et emploi, dans une chaîne qui devrait pourtant être évidente. Il nous faut véritablement réussir à résorber les points de rupture par des dispositifs cohérents et innovants »,

a souligné Josepha Giacometti, conseillère exécutive en charge de l'éducation, de la formation, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Dans ce droit fil, le plan « un million de formation » va tisser un partenariat extrêmement étroit entre la CTC, l'État et les partenaires sociaux afin de mettre en cohérence les politiques territoriales au service de l'emploi. « Il s'agit de mobiliser des moyens supplémentaires qui soient des moyens de l'Etat ou des moyens de la Collectivité Territoriale de Corse pour permettre au niveau local de doubler pratiquement l'effort de formation professionnelle pour les demandeurs d'emploi », a expliqué le préfet de Corse, Christophe Mirmand, précisant que l'Etat dégagera pour ce faire la somme de 1,8 M€.

La CTC, de son côté, a également décidé de s'impliquer pleinement dans la réalisation de ce plan au titre de sa compétence en matière de formation professionnelle. « Nous avons saisi l'occasion du plan annoncé par François Hollande pour pouvoir donner l'opportunité à la collectivité territoriale de doubler ses capacités de formation puisque, par rapport à ce que nous faisons l'année précédente, c'est plus de 1153 formations avec la Collectivité, Pôle Emploi, et l'AFPA que nous allons pouvoir offrir en plus aux demandeurs d'emploi », s'est ainsi réjouie Josepha Giacometti. ■ Manon PERELLI

REPÈRES

En Corse, fin mars 2016, le nombre de chômeurs en catégories A, B, C depuis un an ou plus a diminué de 0,6 % [-2,4 % sur 3 mois et +7,4 % sur un an]. Celui des inscrits depuis moins d'un an a progressé de 0,8 % [-0,3 % sur trois mois et -0,6 % sur un an]. Sur les 3 derniers mois, le nombre moyen de sorties de catégories A, B, C dans la région a augmenté de 3,1 % par rapport aux 3 mois précédents [+12,4 % sur un an] et les sorties pour arrêt de recherche [-3,6 %], cessation d'inscription pour défaut d'actualisation [-0,3 %] et radiation administrative [-15,2 %] ont été en baisse. Les sorties pour reprise d'emploi déclarée [+14,5 %].

Toutefois, pour **988 sorties pour reprise d'emploi recensées** en 3 mois, on en dénombre : **222 pour entrée en stage, 175 pour arrêt de recherches** (maternité, maladie, retraite, ...), **903 pour défaut d'actualisation** et **259 pour radiation administrative** et **269 pour « autres cas »**. Les sorties de catégorie motivées par un retour à l'emploi représentent donc à peine plus du tiers des sorties. ■ E.M.

Aleria au cinéma : le projet est lancé



Photro AF

Jean-François Perrone, comédien, et Michè d'Onofrio, réalisateur, se lancent aux côtés du scénariste de bande dessinée Frédéric Bertocchini dans le projet d'adaptation des événements d'Aleria au cinéma. Un film ambitieux et déjà très attendu sur l'île. Rencontres.

Jean-François Perrone, comment est né ce projet de film ?

Il y a un an, Frédéric Bertocchini m'avait invité pour participer à une émission sur Alta Frequenza afin d'évoquer mon parcours d'acteur. À cette occasion, j'ai appris qu'il était scénariste de bandes dessinées et il m'a offert la série Libera me que je me suis empressé de lire. De fil en aiguille, nous avons eu l'idée de nous lancer dans un projet commun. Quelques temps plus tard, j'ai lu sa BD sur les événements d'Aleria. En voyant les images, je me suis dit qu'il fallait commencer par là.

Et vous avez contacté Michè d'Onofrio ?

Exactement ! Je venais de tourner *Tutt'in casa cumuna* avec lui. Il est passionné par l'histoire de la Corse. Je savais qu'il allait être intéressé.

Qu'est-ce qui vous attire dans cette histoire ?

Indépendamment des faits, étant un homme de théâtre, je m'intéresse surtout aux émotions, à l'émotion à l'instant "T" que vit le personnage. Comment les militants ont vécu cette histoire ? Étaient-ils prêts à cela ? Ils ont dû improviser pour répondre à une situation qui leur échappait. Comment auraient-ils pu imaginer se réveiller le 22 août, avec des blindés, des soldats et des hélicoptères d'assaut devant la porte de la cave.

Pourquoi avoir choisi de réaliser une adaptation de la BD ?

En la lisant, j'ai pu me rendre compte du sérieux avec lequel Frédéric Bertocchini a écrit le scénario et à quel point il est attaché à la vérité historique. En fait, ces deux albums de bande dessinée, c'est comme si nous avions déjà un story board en main.

Où en est le projet concrètement ?

Pour l'instant, nous travaillons à finaliser l'écriture du scénario. Il faut savoir que le scénario d'un film équivaut à peu près à trois albums de BD. La série de Frédéric Bertocchini et de Michel Espinosa ne faisant que deux tomes, il fallait absolument travailler sur de nouvelles séquences. Au cinéma, nous devons aussi aller plus loin que la BD, en donnant plus de chair et de profondeur aux personnages.

Avez-vous déjà réfléchi aux comédiens qui pourraient intégrer le projet ?

Oui, mais ça reste informel pour l'instant. Nous en discutons entre nous, avons quelques idées, c'est vrai, mais sans plus... Un casting sera bien entendu réalisé si d'aventure ce projet avance dans le bon sens. Pour le moment, nous nous concentrons sur le scénario et le montage financier. Nous avons quelques touches avec des boîtes de prod', mais rien n'est fait pour l'heure. Pour un projet de ce type, nous ne pourrions pas avancer sans un budget correct et un distributeur. Une fois que ce sera fait, nous envisagerons le casting.

Le film sera-t-il tourné en Corse ?

Je vous réponds un grand OUI ! Mais il faut que nous restions maîtres du projet.

Les membres du commando d'Aleria sont-ils informés de ce projet ? Comment est-il perçu ?

Je ne sais pas si tous les membres sont au courant. Frédéric Bertocchini et Michè d'Onofrio ont eu l'occasion d'en parler à certaines personnes qui ont accueilli l'idée avec intérêt. Nous avons également lancé une page Facebook pour faire connaître nos intentions et l'avancée du projet : elle est montée à 2300 fans en moins d'une semaine. À un moment donné, nous aurons besoin de tout le monde pour avancer.

Réaliser un film sur les événements d'Aleria pourrait s'avérer un peu casse-gueule. Avez-vous conscience de marcher sur des œufs ?

Le thème est bien entendu sensible et délicat, mais les événements d'Aleria sont un moment essentiel pour ne pas dire incontournable de l'histoire de la Corse contemporaine.

Le cinéma corse a-t-il de beaux jours devant lui ?

Je l'espère, car comme partout ailleurs notre île est pleine de talents, de lieux et de volonté, avec des gens formidables. ■

Propos recueillis par AF

6 M€

Les chiffres de la semaine

mobilisables jusqu'au 30 juin pour des crédits de trésorerie d'un montant de 5 000 € à 40 000 € consentis aux entreprises corse. C'est ce qu'ont annoncé le 26 avril la CCI de Haute-Corse et l'Adec, en partenariat avec la Banque Populaire, le Crédit Agricole, la Société Générale, le Crédit Mutuel et la Caisse d'Epargne.

22 391

Les chiffres de la semaine

demandeurs d'emploi de catégorie A, B et C fin mars 2016 en Corse. Leur nombre a augmenté de 0,3 % sur un mois, reculé de 1 % sur 3 mois et progressé de 1,8 % sur un an.

69 000 t

Les chiffres de la semaine

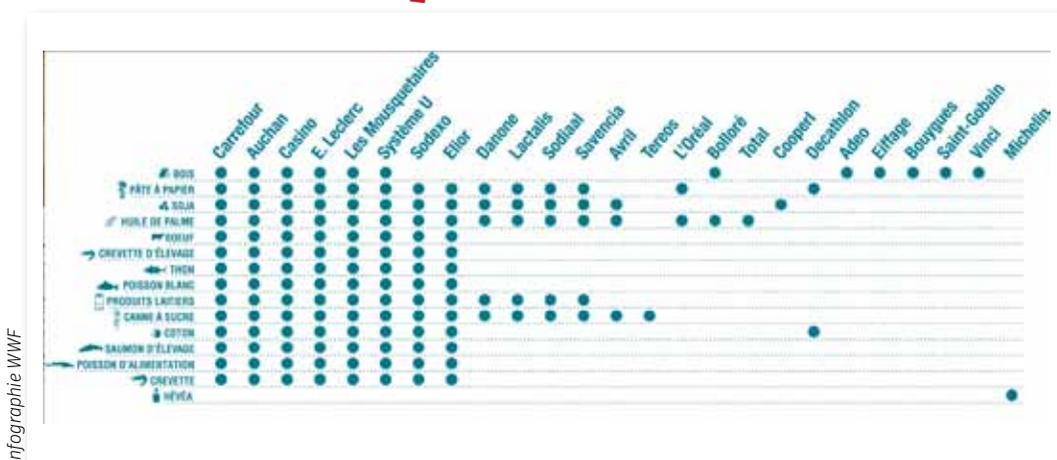
de capacité de stockage de déchets autorisées vont faire défaut en Corse dès cette année, a fait savoir le Syvadec le 26 avril.

Femmes de valeur(s)

On ne sait pas encore si des figures emblématiques de la Corse orneront les coupures d'I soldi corse qui devraient être émises à l'automne. En revanche, le 25 avril, la Royal Bank of Scotland a révélé que les nouveaux billets écossais de 5 et 10 livres qui entreront en circulation entre fin 2016 et 2017 mettront à l'honneur deux femmes. Le portrait de la romancière et poète Nan Shepherd (1893-1981) figurera sur les billets de 5 livres. Ceux de 10 livres porteront l'effigie de Mary Somerville (1780-1872), première femme à entrer à la Royal Astronomical Society, plébiscitée lors d'une consultation populaire organisée via Facebook. La banque a jugé légitime que les Écossais, qui vont utiliser cette monnaie chaque jour, aient leur mot à dire sur le choix des personnages qui y figurent.



25 ENTREPRISES QUI IMPACTENT L'ÉCOSYSTÈME



25 entreprises françaises ont identifiées par le WWF comme ayant le plus d'impact sur les écosystèmes mondiaux via des modes d'exploitation de certaines matières premières qui menacent directement les éco-régions prioritaires.

IL FALLAIT LE DIRE

« La gauche aujourd'hui ne me satisfait pas »

a déclaré **Emmanuel Macron** lors d'un entretien diffusé sur Arte le 24 avril. Que répondre à ça ? Sinon, peut-être, « *Bienvenue au club* » ? Encore qu'il serait capable d'en briguer illico la présidence...

« J'entends parler de beaucoup de choses qui sont des aberrations. Nous n'exportons pas des déchets à proprement parler sur le continent, parce que, que je sache, nous sommes dans le même pays et dans la même métropole, et tous les territoires nationaux transportent des déchets d'un département à l'autre »

a voulu préciser **François Tatti**, en sa qualité de président du Syvadec, le 27 avril au micro d'Alta Frequenza. Avant d'ajouter « nous espérons ne pas y avoir recours cependant, car ça coûte très cher d'exporter sur le continent ». Oups... Il est vrai qu'à force d'entendre des aberrations, il arrive parfois qu'on les reproduise...

ÇA PLANE

Priscilla Gneto a conquis le titre de vice-championne d'Europe de judo à Kazan en Russie, le 21 avril. La Porto-Vecchiaise s'est inclinée - pour la 4^e fois - devant la Kosovare Majlinda Kelmendi, double championne du monde, mais elle a pris de l'avance dans la course pour la participation aux JO de Rio sur Annabelle Euranie, sa rivale dans la catégorie moins de 52kg, qui a fini 5^e.

ÇA FLUCTUE

On ne peut pas dire que les tenants des Républicains en Corse soient unanimes sur le choix du candidat à soutenir pour la première primaire organisée à droite en vue de l'élection présidentielle de 2017. Laurent Marcangeli s'est rangé au côté d'Alain Juppé. Stéphanie Grimaldi, Marcel Francisci et Sauveur Gandolfi-Scheit sont en faveur de Nicolas Sarkozy, Camille de Rocca Serra pourrait rallier François Fillon. Reste à savoir à qui irait la faveur de José Rossi.

ÇA PLONGE

Selon l'Institut de la radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN), 30 ans après la catastrophe de Tchernobyl, le 26 avril 1986, certaines zones - dont la Corse - « présentent encore des niveaux de radioactivité supérieures ou très supérieures à ceux observés dans le reste de l'Hexagone ». Les activités en césium 137 y restent « les plus élevées de France » : plus de 10 000 becquerels/m² « soit 8 fois la moyenne des sols français ». Et en 2015 les habitants de ces zones ont reçu des doses moyennes de 37 microsieverts/an contre 5,4 ailleurs en France. Mais à part ça, « les conséquences pour les Français sont minces ». Se pourrait-il qu'il y ait Français et Français ?

DERBY

Le Gaz chante, d'autres jasant



Photo AF

Au terme d'un derby sans grand engagement, trois nouveaux points pour le GFCA, aux dépens du SCB. Et au grand dam de nombreux observateurs. Et qui c'est qui bisque ?

Difficile de savoir pour l'instant si le derby GFCA-SCB de ce 24 avril entrera dans l'Histoire. Si le Gazélec parvient à se sauver en mai, on retiendra sans doute ces 6 points récoltés à Furiani puis Mezzavia face au SC Bastia. Dans le cas contraire, les supporters retiendront simplement la supériorité ajaccienne sur le terrain. Et un petit manque de passion dans les tribunes. Si le public avait répondu présent pour cette affiche alléchante de Ligue 1, le suspense n'était guère prenant tant les Bastiais ont semblé manquer de fraîcheur et surtout de détermination. Malgré un début de partie tonitruant, matérialisé par un but, les Bleus se sont ensuite éteints au fil des minutes, laissant le monopole du ballon à une formation ajaccienne empruntée et surtout très tendue par l'enjeu. Rassurés par l'égalisation de Boutaïb, les Ajacciens se sont alors libérés avant de prendre la mesure d'une équipe bastiaise pour le moins amorphe. Au final, l'équipe qui en voulait le plus s'est imposée dans une rencontre à fort enjeu pour les sudistes.

Au-delà de la prestation des joueurs, il régnait une ambiance particulière à Mezzavia pour ce premier derby de l'Histoire en Ligue 1. Le stade tout entier a vibré lorsque le *Diu vi Salvi Regina* a résonné dans la pignata. Les supporters des deux camps se sont retrouvés autour du verre de l'amitié et de quelques beignets, avant le match puis après les hostilités. Qui d'ailleurs n'en furent pas vraiment tant les joueurs sont restés dans le sportivement correct tout au long de la partie. De beaux moments de convivialité et d'esprit sportif dont on peut se réjouir. Peut-être manquait-il cela dit un peu de sel et une pointe de poivre à cette rencontre. Sans doute la situation

sportive du SCB, déjà sauvé, explique-t-elle en partie ce manque d'implication des bleus. Agacé, François Ciccolini, leur coach, n'a pas manqué d'égratigner certains de ses joueurs - sans les nommer - leur recommandant même d'aller voir ailleurs s'ils en avaient envie. Les derbies sont aussi l'occasion de jauger la popularité des clubs et d'affirmer une suprématie régionale. À ce niveau-là, les Diables Rouges sont venus bouleverser la hiérarchie en battant de façon tout à fait logique les Bastiais à deux reprises. Si le SCB est sans doute le club qui possède le plus de supporters en Corse et jouit d'une popularité inégalée, sportivement, il a été battu deux fois cette saison. Ce qui n'était plus arrivé depuis la saison 1970-1971, où l'ACA s'était imposé à Timizzolo par 6 buts à 1, avant d'asséner un second coup de bambou à Furiani quelques mois plus tard : 4 à 1. Ce rappel de l'histoire ne manquera pas d'agacer les supporters turchini, même si au final, les points ne vont pas très loin et pourraient bien aider le GFCA dans sa quête du maintien. Pour lui, ces points valent de l'or. Profitant des défaites de Toulouse et Reims, les Diables Rouges sortent enfin la tête de l'eau et se hissent à la 17^e place. Avec désormais une unité de plus que les Rémois, ils se relancent donc au bon moment, à trois journées du terme du présent exercice. Ils devront en découdre avec Lyon, le PSG, avant de clore cette saison compliquée à Lorient. Un calendrier démentiel. Mais il n'est pas utopique d'imaginer qu'au final, leurs efforts soient récompensés : Toulouse est à présent 4 points derrière et le calendrier de Reims n'est guère plus facile. Aussi tout est encore possible pour le GFCA qui aura à cœur à démontrer que la vérité vient toujours du terrain. Quels que soient les adversaires. ■ **Frédéric Bertocchini**

Complot à Mezzavia



Comme il fallait s'y attendre, la victoire des Gaziers n'a pas enchanté tout le monde, surtout du côté de Toulouse et de Reims. Tout aussi attendue, la déferlante de tweets et commentaires en provenance des fans des deux clubs dépassés au classement par le Gaz, ainsi que de quelques Turchini déçus. Depuis l'ironie mordante stigmatisant les Bastiais «*qui défendent en marchant*» jusqu'au barrage d'invectives ordurières vouant «*les*» Corses aux gémonies et réclamant l'indépendance de l'île, rien de bien surprenant : si les Prix Nobel constituaient le gros des supporters et des accros aux réseaux sociaux, ça se saurait. On en a même vu qui accusaient le riche Gazelec d'avoir acheté le match. Quand la raison dégoupille...

En revanche, et c'est plus surprenant, quelques confrères de la presse audiovisuelle se sont gentiment autorisés à insinuer, voire affirmer, que le match avait été truqué et que «*le petit arrangement entre Corses*» tenait du fait établi. France3 Midi-Pyrénées, tout d'abord, qui titre sur la victoire «*étonnante*» des Ajacciens, et reproduit sur son site les tweets criant au scandale. La palme revient pourtant à un journaliste sportif de France Bleu Champagne-Ardenne, Alexandre Audabram, qui avait visiblement décidé que tout était planifié : parlant de «*scénario*», de «*plan bien suivi*», il va même jusqu'à saluer la volonté d'être mené au score «*pour ne pas trop éveiller les soupçons*». Pour finir par un piteux «*J'ai jamais parlé d'arrangements*», preuve visible qu'il maîtrise à merveille le courage de ses opinions. ■ **EP**



LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

Chutes

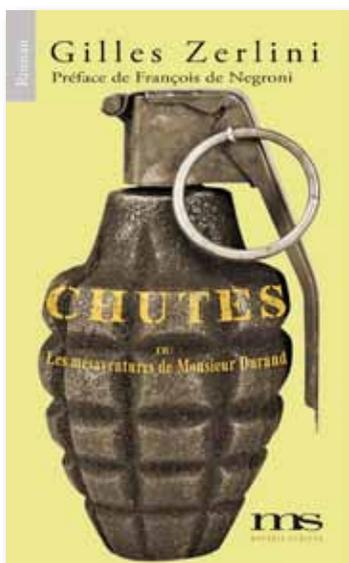
Voici le second texte en prose de Gilles Zerlini, le précédent étant un ensemble de nouvelles publié déjà chez *Materia scritta* en 2012. Celui-ci, *Chutes ou les mésaventures de Monsieur Durand*, est un court roman de 115 pages à peine, malgré son découpage trompeur en unités distinctes avec titre qui pouvait égarer d'entrée le lecteur. Mais dès les premières pages et entraînée par son rythme très rapide, une histoire s'organise qui se révèle convaincante, d'autant que les situations évoquées défilent dans le contexte réaliste d'une ville portuaire du littoral méditerranéen, plus ou moins familière à bien des insulaires.

C'est bien entendu l'écriture qui frappe au premier chef : une forme dépouillée et sèche qui séduit précisément par l'absence de maniérisme rhétorique et va droit au but sans circonvolutions formelles ni concessions académiques. Cette manière plaît assurément puisqu'on la retrouve ici ou là, à divers degrés, dans une littérature contemporaine insulaire d'expression française. C'est d'ailleurs cette particularité que souligne François de Negroni dans sa préface et qui me rappelle par parenthèse ce que nous conseillions aux débuts du « riacquistu » des années 70 pour les nouveaux écrits d'expression corse avec notamment la diversification des thématiques et l'abandon nécessaire de ce qui relevait trop souvent alors du traditionnel ressassé.

Ce que nous observons aussi ici, comme je le remarquais déjà dans ma présentation du recueil de nouvelles de 2012, c'est une belle organisation scénique facilement adaptable au cinéma puisque les diverses séquences s'y succèdent et s'y enchaînent très efficacement avec leurs nécessaires ruptures et retours éclairants, sans toutefois perdre de fil d'une histoire qui gagne rapidement en consistance précipitant inexorablement le personnage principal vers un destin personnel d'une violence extrême. Car le héros du roman, et non le narrateur, est manifestement un révolté, peu à l'aise dans une société qui ne l'accepte que du bout des lèvres et où lui-même ne trouve jamais ce qu'il semble rechercher sans succès : une considération réelle et une reconnaissance véritable de son être infiniment tourmenté et différent sans doute du commun des autres employés. La présentation du monde du travail, de ses incohérences, de ses faux-semblants et de ses injustices, est particulièrement implacable, ce à quoi le lecteur adhère et lui fait admettre plus aisément un déroulement et une conclusion tout aussi implacables et pourtant totalement vains en définitive.

Nous avons affaire à un bon exemple de littérature « noire » comme il s'en écrit aujourd'hui chez nous et qui semble correspondre en écho aux évolutions sociales du pays, celui qui dépasse aussi nos rivages insulaires et s'inscrit dans un contexte

plus largement méditerranéen cher à l'auteur qui y retrouve quant à lui des repères personnels qu'il nous fait partager. Et ce partage nous séduit par ses qualités propres, dans le créneau expressif que Gilles Zerlini a choisi de s'affirmer, sans qu'il soit forcément besoin d'en appeler aux mânes de célèbres écrivains disparus. ■



Gilles Zerlini,
Chutes ou les mésaventures
de Monsieur Durand,
éditions Materia Scritta,
Préface de
François de Negroni,
2016



ENTRANSITION

CHRONIQUE DU PASSAGE VERS UNE ÉCONOMIE ET UN DÉVELOPPEMENT DURABLES



Amandine
Alexandre



Il y a trois ans, le 24 avril, une usine de vêtements s'effondrait comme un château de cartes à Dhaka, au Bangladesh. Le bilan fut tragique: 1134 ouvriers perdirent la vie, 2500 furent gravement blessés. Aujourd'hui, qui s'en souvient? Hélas, trop peu de gens.

LA FAST FASHION, CETTE GRANDE ILLUSION

Les géants de la fast fashion nous vendent du rêve à un prix irrésistible. Tous les mois, ils nous proposent de nouvelles collections. Acheter un tee-shirt à 10, 15 ou 20 € pour être tendance, ça en vaut la peine, non? Le tee-shirt ne durera pas longtemps mais vous pourrez le remplacer le mois suivant par un autre tee-shirt, forcément plus tendance que le précédent. Ces achats compulsifs vous culpabilisent? L'enseigne vous donne la possibilité de recycler vos vêtements usés en magasin. Pour vous remercier, on vous offre même un bon d'achat pour acheter un nouveau tee-shirt.

C'est ce que propose H&M à ses clients depuis 2013. Pour tout sac de vêtements rapporté en magasin, vous obtenez un bon d'achat de 5 € [à condition de dépenser 30 € minimum]. Pour prouver le sérieux de son engagement écologique, la semaine dernière, la marque suédoise a même organisé une campagne intitulée World Recycle Week [la semaine mondiale du recyclage, en français]. L'objectif était de collecter en un temps record 1000 tonnes de vêtements dans les 3600 magasins H&M de la planète.

LA MODE DURABLE ÉCLIPSÉE PAR LE GÉANT SUÉDOIS

Cet événement, lancé à grands renforts de publicité, a coïncidé avec la tenue de la Fashion Revolution Week, une semaine de manifestations consacrées à la mode durable. Le télescopage de la première édition de cette World Recycle Week d'H&M avec la Fashion Revolution Week, un événement lui aussi international, est plus qu'étonnant: il est suspect.

La Fashion Revolution est un mouvement lancé au Royaume-Uni en réaction à la tragédie du Rana Plaza. Ses créateurs, des stylistes et des amoureux de la mode, dénoncent le modèle économique d'H&M, Zara, Topshop etc. « *Nous croyons dans une industrie capable de valoriser à parts égales les personnes, l'environnement, la créativité et le profit* », peut-on lire sur le site de l'association qui accuse H&M d'avoir tenté de détourner l'attention des médias avec sa « *semaine mondiale du recyclage* ».

8 000 LITRES D'EAU POUR FABRIQUER UN JEAN

Pour torpiller la Fashion Revolution Week l'air de rien, H&M a donc endossé l'habit du géant vert de la mode. Certes, la marque suédoise peut se prévaloir d'utiliser des fibres recyclées dans certains de ses produits [ses jeans notamment]. Mais, d'après les experts de l'industrie textile, il est très difficile de recycler les fibres mélangées. D'ailleurs, seulement un tiers des vêtements collectés par H&M sont utilisés pour créer de nouveaux articles textiles. Les fibres recyclées doivent être mélangées à de nouvelles fibres dont la fabrication a un coût très élevé pour l'environnement. La production du coton utilisé dans un jean nécessite 8 000 litres d'eau, par exemple.

Le greenwashing d'H&M n'est pas un cas isolé. Depuis 2012, Marks & Spencer a établi un partenariat avec l'ONG Oxfam pour inciter ses clients à rapporter leurs vieux vêtements en magasins. Les clients de M&S peuvent se féliciter de leur bonne action car, en plus d'être écolo, leur geste est solidaire, n'est-ce pas? La réalité est tout autre. De manière générale, sur l'ensemble des vêtements donnés par les Britanniques aux organisations caritatives, un faible pourcentage est revendu au Royaume-Uni. Le reste est exporté vers l'Europe de l'Est et en Afrique.

Et de ces vêtements, les Africains n'en veulent plus! Le Kenya, le Rwanda, le Burundi et d'autres pays d'Afrique de l'Est songent à interdire les importations de vêtements usés pour faire redémarrer leur propre industrie textile, complètement asphyxiée.

Décidément, la fast fashion n'est pas une bonne affaire pour la planète. ■



CHIARA FELLI

La jeune styliste qui monte

Chiara, 27 ans, fille de l'avocat Lucien Felli, est en passe d'imposer son nom dans le monde de la mode. Talentueuse, originale, la jeune ajaccienne a déjà travaillé chez les plus grands: Givenchy, Dior, Isabel Marant. Actuellement styliste chez IRO, Chiara est... à suivre !

Propos recueillis par Marie GAMBINI

Quel est votre parcours ?

Passionnée depuis toujours par l'expression artistique et la mode, après des années de dessin depuis l'enfance, j'ai, après mon bac passé en 2006 au lycée Fesch, intégré durant un an les ateliers de Sèvres à Paris, une prépa-art. L'occasion de me familiariser avec d'autres techniques, d'ouvrir mon spectre de perspectives d'avenir, et de me confronter à des jeunes gens partageant les mêmes aspirations que les miennes. À la suite de cette année, n'ayant jamais quitté mes premiers amours, j'ai intégré l'École de la Chambre syndicale de la couture parisienne, une école de styliste/modélisme. Durant 4 ans j'ai pu m'y exercer au terrain professionnel au travers de différents stages en entreprise chez Emanuel Ungaro, Givenchy, Dior, Marc Jacobs, Balenciaga, Vogue, etc. J'ai ensuite été embauchée pour faire partie de l'équipe de style chez Isabel Marant où j'ai passé un an, avant de rejoindre la marque IRO pour laquelle je suis styliste depuis bientôt 4 ans sur les collections prêt-à-porter femme.

Comment qualifieriez-vous le style que vous imposez ?

J'aime les choses travaillées, modernes et graphiques. Nous ne sommes probablement jamais les meilleurs juges de nous-mêmes, mais au vu de

ces quelques années passées en entreprise, je dirais que le fil rouge est sûrement le caractère très féminin des modèles que je peux proposer.

Existe-t-il une Corsican touch ?

Il existe en tout cas de manière sûre un réel goût pour la mode en Corse. C'est très certainement une des régions où les gens prennent le plus soin de leur apparence. Et tant mieux ! C'est intéressant de voir des courants de tendance avoir de tels impacts sur des microcosmes comme la Corse. Les gens s'approprient la tendance et la relaient sur l'île jusqu'à la prochaine. Je pense que si la tendance est générale, la manière de l'interpréter en Corse et de la traduire est, avant tout, très méditerranéenne.

La mode doit-elle se démocratiser ou être plus élitiste ?

Les comportements et les modes de diffusion sont en plein mouvement dans le secteur textile. On assiste depuis quelques années à une démocratisation du produit de mode, jusque-là inscrit dans l'écrin des maisons de coutures et réservé aux élites. Avec l'arrivée de nouveaux modes de consommation comme Internet et l'explosion de géants du mass-market, tels que H&M et Zara, (dont le filon est de réadapter les produits luxe et de les rendre accessibles) c'est la rue (autrement dit



« J'imagine qu'évoluer dans un univers esthétiquement beau aide à avoir la volonté de créer du beau ! »

tout le monde) qui peut désormais prétendre à du haut de gamme à moindre coût. À mon sens, ce grand écart social et culturel est une belle ouverture que je juge plus « réaliste » et qui fait vivre le produit et la mode, désacralisant l'aspect figé du produit de luxe. La complexité repose, selon moi, sur le fait que le produit de luxe doit être rare pour être dit « de luxe ». Mais j'ose penser que le luxe continuera de vivre et qu'il y aura toujours des marchés élitistes pour en consommer. Et toujours des gens pour reconnaître et savoir apprécier l'aspect authentique, le souci de perfection et le savoir-faire dont ont bénéficié ces produits. Ainsi j'imagine que la dimension de rêve perdurera et qu'il est à l'heure actuelle agréable de pouvoir oser jongler entre les deux.

La femme lookée selon Chiara ?

Je ne pense pas qu'il existe de panoplie pour s'inscrire dans une tendance, mais qu'il s'agit surtout d'une histoire de charisme et d'allure qui est inhérent à la personnalité de chacune. Saison après saison, les médias dégottent et érigent au rang de star des jeunes femmes qu'on nomme des « It-girls » et qui vont s'inscrire comme références pour des milliers de jeunes dans le monde. Ces figures de mode périssables déroulent leurs appareils sophistiqués au fil des saisons. À travers ces

nombreuses icônes, il s'agit surtout d'une nouvelle méthode de diffusion et surtout d'un nouveau vecteur de vente qui fait vivre le secteur et qui est donc nécessaire. Mais selon moi, une veste bien coupée, une jolie chemise blanche masculine, une touche de rouge à lèvres et une paire de sandales en cuir naturel peuvent suffire à donner une allure percutante.

Femme avec des formes ou filiforme ?

Peu importe du moment qu'elle se sent belle et bien dans sa peau... Mode ou pas mode, il ne faut pas perdre de vue que c'est tout de même le but.

La Corse, source d'inspiration ?

De manière consciente ou inconsciente, je suis convaincue que le fait d'avoir grandi en Corse se ressent sur notre rapport au produit, à l'objet. J'imagine qu'évoluer dans un univers esthétiquement beau aide à avoir la volonté de créer du beau ! Il y a un caractère très sauvage et naturel ancré dans l'ADN de la Corse et qui peut se réadapter à un univers textile. Il existe aujourd'hui quelques boîtes en Corse qui se font l'écho de cet ADN, et qui au travers des richesses de beauté que peut offrir la Corse les répercutent sur des créations de manière admirable. ■

AJACCIO

■ LA SÉQUENCE CORSE

Jusqu'au 3 juillet. Maison Bonaparte.

☎ 04 95 21 43 89 & musees-nationaux-malmaison.fr/musee-maisonbonaparte

L'exposition retrace les circonstances, le contexte et les moments forts du tournage du *Napoléon* d'Abel Gance en Corse au printemps 1925.

■ NAPOLÉON III ET FRANCESCHINI-PIETRI

Jusqu'au 9 mai. Palais Fesch, musée des Beaux Arts.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Jean-Baptiste Franceschini-Pietri fut l'homme de confiance de Napoléon III. Photographies et effets personnels retracent son intimité avec la famille impériale.

■ ROSSELLA BELLUSCI : PARCOURS DE LUMIÈRE

Jusqu'au 9 mai. Palais Fesch, musée des Beaux Arts.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Rossella Bellusci expose ses photographies en relation directe avec un certain nombre de tableaux et sculptures issus des collections du musée.

■ CPES PRÉPA

Jusqu'au 28 mai. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Exposition des œuvres réalisées par les élèves de la classe CPES Arts de Sartène, classe préparatoire aux grandes écoles d'art, créée en 2013.

■ ANIMAL(S)

Le 3 mai, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Pièces en un acte d'Eugène Labiche, La Dame au petit chien et Un Mouton à l'entresol déclinent avec drôlerie et cruauté le thème du parasite, de l'incruste, du profiteur.



■ ÊTRE LE LOUP

Le 4 mai 16h. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Le loup est mort... vive le loup ! Kalle le mouton décide d'endosser son rôle et se prend au jeu. Un peu trop, même. Qui prendra le rôle du chasseur ? Un goûter-spectacle proposé par Livia Stromboni-Dacquay.

■ LOS PAGALHOS

Les 6 et 7 mai, 21h. Locu Teatrale.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.inf

Originaire du Béarn, ce chœur d'hommes qui chante en occitan a fêté son 40e anniversaire en 2013. Son répertoire allie des chants traditionnels à des créations, teintées d'humour et de poésie.

BASTIA

■ D'AMERICA

Jusqu'au 7 mai. Musée.

☎ 04 95 31 09 12 & www.musee-bastia.com

Exposition des planches de trois grands auteurs de bande dessinée américaine contemporaine - Charles Burns, David Petersen, Craig Thompson - invités des 23e Rencontres de la bande dessinée et de l'illustration de Bastia.

■ DON GHJUVANI

Le 30 avril, 20h30. Théâtre municipal.

☎ 04 95 34 98 00 & beta.bastia.corsica

On ignore si Don Juan a existé. Mais les Don Juan existent, eux. Celui dont il est question ici a fui Bastia et ses femmes pour aller guerroyer. De retour 10 ans plus tard, il rencontre Maddalena.

CORTE

■ SILENCES

Jusqu'au 30 avril. Nouvelle bibliothèque universitaire.

☎ 04 95 45 02 86

Dans l'ancienne bibliothèque universitaire, Dominique Degli Esposti a photographié le quotidien feutré des étudiants, montrant la solitude du processus d'apprentissage.

MIGLIACCIARU

■ LES CORDES EN CONCERT

Le 29 mai, 17h. Place du marché de Migliacciaru.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

Organisé dans le cadre du développement des partenariats entre les écoles de musique de Corse, ce

concert gratuit réunit élèves et professeurs de violon, alto, violoncelle et contrebasse, du Conservatoire Henri Tomasi (Bastia et Ajaccio), du Timpanu (Calvi), de Scola in Festa (Folelli), d'Una Volta (Bastia) et d'Anima (Plaine Orientale).

■ LA PLAINE EST DANS LA RUE

Du 5 au 8 mai. Dans les villages.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

5e saison de cette manifestation qui fait aller le spectacle à la rencontre du public. Deux compagnies présentes depuis ses débuts, Les Zampanos et Aristobulle proposent deux spectacles courts et intenses : *Entre nous, qui sommes nous ?* et *La camionnette des illusions*. À découvrir lors de plusieurs séances en petit comité.



Photos DR

PORTO-VECCHIO

■ CAMILLE GIUDICELLI

Jusqu'au 30 avril. Bastion de France.

☎ 04 95 70 09 58 & www.porto-vecchio.fr

Une rétrospective de la production de ce peintre et enseignant d'arts plastiques aux « sautes d'humeur plastiques » hautes en couleurs.

■ TRAJECTOIRES ALÉATOIRES

Le 3 mai, 17h. Parvis du Bastion de France.

☎ 04 95 70 99 96 & www.porto-vecchio.fr

Un couple déjanté, arrimé à sa « caisse à voyager », machine absurde composée d'engrenages, de pédales, et d'un soupçon de folie, se lance dans une surenchère d'images improbables, drôles ou poétiques. Spectacle gratuit.



Retrouvez toutes les annonces **légal**es entreprises parues dans la presse depuis le 1er janvier 2010

Actulegales.fr
La référence des annonces légales d'entreprises

Association de la presse pour la transparence économique (APTE) avec le concours d' **Infolegale**

LOCAUX À VENDRE OU À LOUER ZONE COMMERCIALE BALEONE

BALEONE CENTRE RN194

10 LOCAUX COMMERCIAUX / BUREAUX
DISPONIBLES À PARTIR DE 90M²
CENTRE D'AFFAIRES
FACILITÉ D'ACCÈS
PARKING GRATUIT
BRASSERIE L'EPIC À PROXIMITÉ



rivesud-immobilier.com ou 04 95 50 43 40

RIVESUD
Immobilier

UNION
EUROPÉENNE



a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

A RADIO DI A CORSICA

Di poi più di 30 anni

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

WWW.ALTA-FREQUENZA.COM